

« Louange à Dieu,
Que la prière et la paix soient sur le Prophète, sa famille et ses compagnons.

Mesdames et Messieurs,

Il nous est agréable de vous exprimer -avec nos meilleures salutations- la grande joie que nous ressentons en nous adressant à vous à l'ouverture de ce Colloque International Islamique, réuni dans la Capitale Spirituelle de Notre Royaume et consacré à un thème fondamental, qui revêt un caractère urgent et une extrême importance, celui de «La femme musulmane et les sciences» et ce, dans le cadre de la coopération existant entre l'Organisation Islamique pour l'Education, les Sciences et la Culture (ISESCO), l'Union Internationale de la Femme pour les Sciences et certains établissements universitaires dans notre pays.

Ce sentiment nous est inspiré par la profonde considération que nous vouons aux nobles significations de cette rencontre scientifique qui réunit une élite de savants, femmes et hommes, spécialisés dans différentes disciplines des sciences pures et appliquées, venus au Maroc de différents pays frères et amis avec la ferme volonté d'enrichir ce thème de leurs idées les plus pertinentes et de leurs avis les plus clairvoyants et de mener la recherche, dans un esprit d'équipe solidaire et un climat de confraternité sereine, sur les différentes questions en rapport avec le rôle scientifique de la femme dans le développement des sociétés islamiques, entrevoyant ainsi les perspectives d'avenir qui s'ouvrent pour la femme musulmane dans ce domaine où le développement et le progrès des nations dépendent du degré de performance dans les différentes disciplines et des capacités d'innovation dans les différentes branches cognitives.

Le choix porté sur le Maroc pour abriter ce colloque ne peut que nous inspirer satisfaction, sachant que cette rencontre rejoint nos aspirations et les objectifs que nous voulons atteindre, afin que la femme puisse accéder à la place qui lui convient et dont elle est digne. Ce choix nous renforce dans notre sérénité et dans notre confiance quant au cheminement de la femme dans les sociétés islamiques qui a pris la bonne voie et la direction appropriée, car le véritable progrès, celui qui assure la promotion de l'homme et favorise l'essor de la civilisation, s'appuie essentiellement sur le socle de la science dans ses différentes branches et l'ensemble de ses valeurs pour poursuivre la marche sur la voie saine, celle qui conduit à un avenir radieux avec les espoirs qu'il autorise pour réaliser le progrès constant.

Mesdames et Messieurs,

Dans l'histoire de notre culture et de notre civilisation, la femme occupe une place de choix que lui confèrent les préceptes de notre sainte religion qui en a fait l'égale de l'homme en droits et en obligations et une sœur de celui-ci en matière de prescriptions, comme elle lui a ouvert les portes de la science et de la connaissance sans condition ou restriction, ni iniquité ou contrainte, ce qui lui a permis, durant les époques de prospérité, d'accéder aux plus hauts rangs, de participer efficacement à la renaissance

scientifique islamique et de contribuer positivement à l'élévation de son majestueux édifice, considéré à juste titre comme un modèle unique parmi les cultures et les civilisations humaines, et que les savantes musulmanes ont marqué de leurs empreintes claires et évidentes depuis l'époque du Prophète, comme en témoigne l'œuvre de nombreuses et illustres compagnes et épouses du messager de Dieu- que le Très Haut les bénisse- en matière de propagation de la foi, d'enseignement religieux et de narration des hadiths.

Il n'y a là nulle hérésie car, il convient de rappeler dans le sens du thème et des objectifs de ce colloque, que l'Islam -comme l'avait montré le Prophète, que la prière et la paix soient sur lui- a fait de "la recherche de la science une obligation pour tout musulman", homme ou femme. Il n'a pas non plus limité la science à un domaine à l'exclusion de l'autre, ni établi de tutelle sur la femme en matière de recherche, d'acquisition ou d'approfondissement de la science, en considération de la relation étroite qui existe entre la connaissance et la foi et de ce qui est exigé dans ces domaines du musulman et de la musulmane sur un pied d'égalité, ce qui est exprimé par la préférence divine pour les gens du savoir, à travers le verset du saint Coran:»Ceux qui savent et les ignorants sont-ils égaux ?»

Malheureusement, la réalité montre que dans la plupart des sociétés islamiques, la femme n'a pas bénéficié du droit qui lui est accordé par la Chariaa, de même que les circonstances ne lui ont pas permis d'assumer sa fonction sociale et sa mission scientifique comme l'exige la cohésion de la société et les fondements de sa renaissance. Il s'agit d'une situation négative qui n'est pas due à une faiblesse ou à une déficience en matière de législation, mais au manquement et au dysfonctionnement dans l'application des nobles principes apportés par l'Islam pour permettre à la femme de s'acquitter de ses devoirs dans le cadre d'un système cohérent de prescriptions légales, de hautes valeurs, de nobles idéaux et de normes réglementant la vie.

Mesdames et Messieurs,

Le fait de mettre en exergue le rôle scientifique de la femme musulmane à travers l'examen de ses droits scientifiques, du point de vue de la religion, de la culture et de la société, en partant d'une vision prospective, est l'un des meilleurs moyens pour promouvoir cette société et lui permettre de réaliser ses aspirations au développement global, et au sein de laquelle la femme apportera une contribution pleine et entière. Dans ce sens, l'intérêt appuyé porté au développement des sciences et le souci constant de moderniser la connaissance, constituent de solides fondements pour s'illustrer dans le domaine de la créativité culturelle et civilisationnelle. Ils sont, de surcroît, le moyen approprié pour surmonter les obstacles qui se dressent devant les nations et les peuples dans leurs efforts pour un développement intégré et équilibré, et aplanir les difficultés qui entravent leur marche résolue vers le progrès.

Il est devenu donc nécessaire d'ouvrir largement les portes de la science devant la femme et de lui permettre d'y accéder et d'innover, particulièrement dans les domaines de la science pure et appliquée, car

celle-ci est devenue aujourd'hui un facteur déterminant de l'existence, de même que l'avenir dépend de la maîtrise et du bon usage qui en sera fait.

Le monde islamique n'a d'autres moyens de surmonter les difficultés qui se dressent devant lui dans les domaines de l'édification, du progrès et du développement que d'associer la femme à la promotion de la société aux plans scientifique et pratique, en lui assurant de plus grandes chances non seulement pour accéder à l'éducation, aussi poussée soit-elle, avec l'impératif de la généraliser afin que la fille rurale puisse en bénéficier, mais également pour permettre à la femme d'administrer la preuve de sa compétence dans le domaine scientifique, de développer ses capacités et ses talents et d'assumer au mieux son rôle dans la réalisation du progrès et l'édification de l'avenir.

Les organisateurs de ce colloque ont fait le choix judicieux d'inscrire parmi les axes à l'ordre du jour, celui de la discrimination dont souffre la femme dans le domaine des sciences et en matière d'embauche, et celui portant sur l'amélioration des conditions de la femme musulmane pour surmonter cette situation difficile.

Nous considérons que ce genre de discrimination, résultat des périodes de déclin culturel et de régression civilisationnelle, est contraire au référentiel islamique bien qu'il se soit ancré dans certains esprits.

Il est temps pour nous aujourd'hui, au moment où nous aspirons à fonder la modernité et le renouveau sur des bases solides et où nous œuvrons sincèrement pour le progrès de nos sociétés, de corriger cette situation avec la pondération et la sagesse nécessaires et de la redresser en recourant à la raison et à l'argumentation convaincante. Cela ne peut être obtenu qu'en traitant les questions de la femme dans le cadre d'une orientation judicieuse, d'une vision claire et d'une méthodologie saine, inspirés en cela des préceptes de notre sainte religion qui incitent à la recherche de la science et du savoir bénéfiques, sans restriction aucune, et appellent à œuvrer pour la promotion et l'amélioration de la vie et des conditions d'existence, dans le cadre des bienfaits dont Dieu a comblé l'Homme et de la mission que le Tout-Puissant lui a confiée, sans distinction entre hommes et femmes, chacun dans la limite de ses capacités et de ses engagements, car, comme nous l'a enseigné le Prophète, prière et paix soient sur lui: "Vous êtes tous responsables et chacun de vous est responsable de ce dont il a la garde".

Mesdames et messieurs,

Parmi les indicateurs significatifs de la régularité de l'évolution de la science dans le monde islamique, figure l'élaboration d'une «stratégie de promotion des sciences et de la technologie dans les pays islamiques», stratégie qui a été adoptée par le «sommet islamique lors de sa huitième session tenue dans la capitale iranienne, Téhéran, au mois de décembre de l'année 1997. Cette stratégie, initiée par l'organisation islamique pour l'éducation les sciences et la culture (isesco), en coordination avec la commission permanente de coopération scientifique et technologique issue du sommet islamique, constitue un cadre conceptuel cohérent pour promouvoir la recherche scientifique et favoriser le progrès technologique au niveau du monde islamique, ce qui constitue pour lui un acquis précieux

qu'il importe de fructifier pour réaliser les objectifs et la prospérité escomptés.

Nous sommes convaincu que dans la perspective de cette stratégie pertinente dans ses dimensions globales, la femme musulmane trouvera, par la grace de Dieu, un vaste espace pour contribuer au développement de la société à travers l'accomplissement de sa mission scientifique de manière correcte et efficiente, à l'instar de son frère, l'homme. Il est de bon augure que l'institution initiatrice de cette stratégie, à savoir l'organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture, ait été lancée sous l'égide de notre regretté père Sa Majesté le Roi Hassan II, que Dieu ait son âme, depuis la ville de Fès, cette cité ancienne qui a été à travers les époques de rayonnement et d'essor - à l'instar de nombreuses villes et compagnes du Maroc - un bastion de la science, un foyer du savoir et le berceau d'éminents savants et d'illustres érudits parmi lesquels ont émergé des femmes aux nobles vertus et aux compétences et aux mérites reconnus dans diverses disciplines, comme en témoigne les registres de l'histoire intellectuelle du Maroc et les annales de la culture et de la civilisation humaines.

Soucieux de célébrer ces hauts faits et ces épopées, et déterminé à édifier un Maroc fort et développé, capable de traiter les problèmes de notre époque et de relever les défis de l'avenir, Nous n'avons cessé d'accorder l'importance requise à l'éducation de la jeune fille marocaine, d'encourager son accès à tous les domaines du savoir et de la vie active, suivant en cela la voie tracée par notre regretté père, que Dieu ait son âme - et inspiré de la démarche initiée par notre vénéré grand père, Feu Sa Majesté Mohammed V, qui a eu le mérite - en pleine lutte de libération - de fonder cet enseignement et de le parrainer.

Mesdames et Messieurs,

Nous voudrions à la fin de notre message adressé à ce forum scientifique illustre, renouveler la bienvenue aux personnalités de marque qui y participent et louer l'initiative de l'ISESCO de convoquer sa tenue, en collaboration avec d'autres honorables parties compétentes. Nous saisissons également cette occasion pour exhorter la grande famille islamique à accorder au thème de la participation de la femme aux activités scientifiques, à l'acquisition du savoir et à la vie active en général, un intérêt éminent, une attention et une sollicitude particulières, implorant le Très-Haut de nous assister ensemble afin que nous puissions mieux appréhender nos objectifs et réaliser le bien de notre Oumma, de nous épargner les erreurs, les obstacles et les entraves, et de nous inspirer sagesse et clairvoyance. Dieu est le garant du succès et de la réussite.

Que la paix, la bénédiction et la miséricorde de Dieu soient sur vous.

Fait au palais royal de Rabat le Dimanche 12 DOUL HIJJA 1420 DE L'Hégire correspondant au 19 mars 2000 ».

MAP